

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Mercredi 21 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Schlagenbad, Mercredi 21 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Âge](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(santé\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-08-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2779, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlagenbad le 21 août jeudi 1850

Hier en faisant ma promenade vers Biberich je rencontre pédestrement ce bon Fleischmann qui venait de débarquer. Il avait appris que j'étais ici et il arrive du fond de son Wurtemberg pour passer quelques jours avec moi. J'ai été bien touchée

de cela. Il est très allemand militaire, nous jaserons. Il est en parfaite dissidence avec son roi.

La grande duchesse Hélène m'écrit pour me dire qu'elle ne s'arrête pas à Biberich, elle va à Wiesbaden visiter le tombeau de sa fille, et repartir de suite pour Bade où elle passera quatre semaines. Je ne la verrai donc pas, ce n'est pas ma faute, à Bade Thiers la divertira. Il y a là, le Roi de Wurtemberg, la Reine de Hollande, la grande duchesse Stéphanie, & la grande duchesse Olga y arrive la semaine prochaine au fond cela me tente un peu, mais je ne me crois pas assez de force pour ce long voyage. Le duc de Parme me fait toutes ses confidences. Ah comme il déteste sa belle fille ! Il ira passer l'hiver à Paris. J'ai eu une longue lettre de Wesenberg pas fort spirituelle, un peu en blâme de tout le monde.

Le temps est très froid, je gèle. La princesse Grassalcovitch croit qu'elle est déjà rajeunie, j'en suis bien aise car cela la fait rester. Le soir on prend le thé chez moi. On c'est elle & le duc de Parme. Adieu. Adieu.

Hier pas de lettres, c'est parce que j'en avais eu deux avant hier. Sottes postes, celles de Nassau. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlagenbad, Mercredi 21 août 1850,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3474>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 août jeudi 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Siblaugnbad <sup>Q.S.</sup> le 21 aout judi  
1850 <sup>2779</sup>

hier en faisant ma promenade  
vers Dibereich je rencontra pieds  
tassent et bon fleurisseur qui  
venait de Doberges. il avait  
affai j'etais celi acini  
d'au de son Wiedenborg pour  
parce quelqu'un jour au au  
j'ai du bien touché de cela.  
il est très allumé certainement  
un peu j'assouvi. il a une parfaite  
disposition avec son coi.

La grande Académie Rétine  
m'eut pour un die, qu'il  
me j'arrête par à Dibereich, etc.  
vai Wiedenborg visitez le  
toucheau de sa fille, d'après  
de nuit pour Raide où de

pedirás quatos reueus.  
ji m'lauroi dire per, a  
u' shper ma tante.

a Bade Thois la doctora  
il y a la', le roi d'Württemberg  
la reine de Hollande, la  
g.-D. Stephan, & la grande  
Duchesse Olga y arrivera  
sous peu de temps.  
J'ose croire au tout ce que,  
mais ji ne veux pas par-  
tir de France pour un long  
voyage.

Le due de Sacré en fait  
toute sa confidenee. ob  
enveue il detest sa belle  
fille! il s'ea pousse l'hame  
a' peri.

j'ai un ou longue letter à  
Württemberg, j'en fer typographier  
un peu en blason & l'ont  
le monde

le matin ultor trois, j'file  
le S. (casal: voit qu'il  
se disa rapicini, j'eu  
voulu faire aise en échelle  
part route. le soir on prend  
le thi duz uoir. On i est  
alle a la rue d'Amiens.

demain, adm. pris per  
dr letter, c'est peu que j'eu  
assez en deux assauts.  
rotte porter elle de Nantes  
adm?